



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-697-J-ecris-pour-des-idiots.html>

I.D n° 697 : J'écris pour des idiots

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 24 juillet 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Il y a toujours quelque chose de dérangeant à prendre soudain conscience qu'il existe, méconnue, une oeuvre poétique majeure, d'un poète dont on n'a jamais entendu prononcer le nom. Certes les fausses nouvelles sont fréquentes en la matière, et il s'agit d'examiner l'affaire avec une bienveillante circonspection, mais que cette initiative soit pilotée par Hubert Haddad, et les preuves apportées, je veux dire la centaine de pages de poèmes qui nous sont données à lire par les éditions [Le Réalgar](#), en un impeccable volume nourri des peintures expressionnistes, écorchées, de Serge Kantorowicz, plaident pour que soient pris désormais en considération le nom et l'oeuvre d'Elie Delamare-Deboutteville.

*vous ne comprenez pas que j'écris pour des
idiots, des cosmonautes cinglés,
des amnésiques désespérés, des dissociés, des
doubles, des clones, après tout
car je souhaite vraiment que chacun soit
heureux de vivre*

Il faudrait plus d'une vie pour découvrir cette oeuvre, écrit Hubert Haddad, et Jean-Paul Bourre précise qu'elle compte : Une trentaine de milliers de poèmes inédits, enfermés dans des cartons et des cantines de fer, ce qui condamne le lecteur que je suis à un rôle de répétiteur, conscient de n'avoir en main que la faible partie d'une somme considérable, qui demeurera hors de sa portée.

Né en 1947, le poète commence d'écrire dans les années soixante, en un temps où *le Surréalisme n'est pas tout à fait mort* (J.P Bourre) ; et ses premiers écrits sont recueillis dans la revue *Le point d'être*, d'Hubert Haddad, puis dans les éditions liées à la revue. Faute de textes datant de cette époque, on se contentera de citer les titres, qui sont suggestifs : *Face à peu de temps* (1983), *Poèmes pour un dieu égaré sur terre* (1986), tout autant que *Poèmes pour la conquête d'un vertige*, publié en 2004 par les éditions Dumerchez. Elie Delamarre-Deboutteville meurt en 2013.

Les poèmes plus tardifs, de ceux qui sont présentement donnés à lire, constituent une sorte de journal intime, où sont notés les fulgurances de l'instant en des formules qui se veulent à chaque fois définitives, et qui demeurent énigmatiques, qui tendent à nous éclairer sur les mystères du Temps (les majuscules sont de rigueur), de l'Amour [1], du Monde, de la Vie [2] quand elles ne donnent pas, le plus souvent avec un imperturbable humour, des nouvelles de Dieu [3]. Et plutôt que de glaner ici et là quelques formules remarquables, je préfère proposer un ensemble qui montre comment l'écriture d'Elie Delamarre-Deboutteville décline souvent un même thème en de nombreuses variations.

Histoires de chiens (2003)

parfois on se demande si Dieu n'aurait pas
créer l'humanité
pour garder ses chiens

les chiens ont des yeux d'anges fatigués
d'observer l'Humanité

l'Humanité a des yeux de chien battu par
Dieu

les vrais chiens de chasse savent aussi attraper
les anges

Dieu est un chien dont le troisième oeil a
naturellement un monocle

Si Dieu est un thème récurrent, je reconnais cependant un certain arbitraire à me concentrer sur cette seule thématique. Mais mon but n'est nullement d'écrire ici une étude, ou quoi que ce soit d'approchant, mais d'inciter le lecteur à la découverte.

Post-scriptum :

Repères : *Le rêve n'est pas ce qui manque*. Poèmes d'Elie Delamare-Deboutteville. Peintures de Serge Kantorowicz. Préface de Hubert Haddad. Postfaces de Jean-Paul Bourre et Georges-Olivier Châteaureynaud. Editions [Le Réalgar](#) (20 rue Blanqui - 42000 Saint Étienne).

Précédemment, dans la série des *I.D* consacrées à des **Voix d'hier pour aujourd'hui** : : **Thérèse Plantier** (*I.D* [n° 693](#)), à la suite du livre de Marie-Françoise Brière. Egalement, **Jacques Prevel** (*I.D* [n° 688](#)) **Bernard Vargaftig** (*Repérage* du [10 avril 2017](#)) et **Angèle Vannier** (*Repérage* du [30 Mars](#)).

[1] - *l'Amour / est // une maladie / dont /il vaut mieux / de pas guérir*

[2] - *c'est la Mort / masquée / pour ne / pas faire peur*

[3] - *cessez / de questionner / Dieu car avant tout / il a besoin / de repos*